



ASSOCIATION **ASPMV**
POUR LA SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE MARITIME
DE VILLEFRANCHE-SUR-MER



Que cache ce bâtiment à côté de la Darse de Villefranche-sur-Mer ?



Construit au XVIII^e siècle, à l'origine pour enfermer des galériens, ce grand bâtiment situé en bord de mer le long d'un chemin de ronde fortifié devenu une promenade, s'est transformé au fil du temps en un prestigieux laboratoire d'océanographie, fondé au XIX^e siècle et connu de nos jours dans le monde entier.



Le bâtiment, ou hôpital, des galériens à la fin du XIX^e siècle

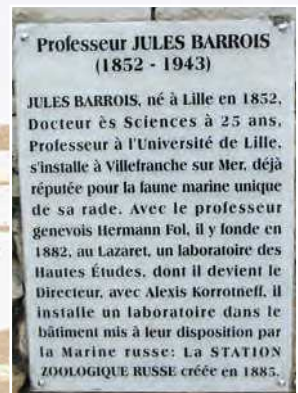


PROMENADE DES PROFESSEURS
JULES BARROIS (1852-1943)
ALEXIS KOROTNEFF (1852-1915)



Professeur ALEXIS KOROTNEFF (1852 - 1915)

ALEXIS KOROTNEFF, né à Moscou en 1852 dans une famille noble, Professeur de Zoologie à Kiev, rencontre à Villefranche Jules Barrois, Hermann Fol et Carl Vogt. Il leur propose la création d'un laboratoire marin dans la «Maison Russe», ancien baigne des Ducs de Savoie, dont la Marine russe a gardé l'usufruit. Il dirige la STATION ZOOLOGIQUE RUSSE de 1885 jusqu'à sa mort en 1915 à Odessa. La Station Zoologique devenue française en 1931 est intégrée dans l'«OBSERVATOIRE Océanologique de Villefranche sur Mer».



Professeur JULES BARROIS (1852 - 1943)

JULES BARROIS, né à Lille en 1852, Docteur ès Sciences à 25 ans, Professeur à l'Université de Lille, s'installe à Villefranche sur Mer, déjà réputée pour la faune marine unique de sa rade. Avec le professeur genevois Hermann Fol, il y fonde en 1882, au Lazaret, un laboratoire des Hautes Études, dont il devient le Directeur, avec Alexis Korotneff, il installe un laboratoire dans le bâtiment mis à leur disposition par la Marine russe: La STATION ZOOLOGIQUE RUSSE créée en 1885.

De nos jours un laboratoire, jadis un bagné!

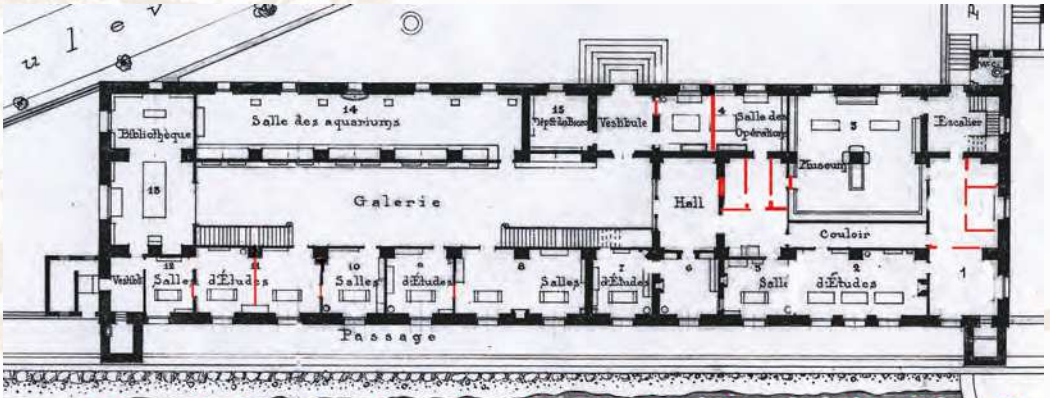


Dès la porte d'entrée, on ne peut ignorer l'existence d'un laboratoire océanographique (et de son jardin) lié à l'Université de Paris mais situé sur la Côte d'Azur!
Le linteau de la porte principale indique une date, 1769, encadrant un blason orné de la croix de Savoie. Il s'agit de la date de construction du bâtiment édifié à l'origine pour enfermer, et peut-être soigner, des galériens condamnés à ramer sur les galères des ducs de Savoie, maîtres des lieux depuis le XIV^e siècle.



Dès le seuil, l'intérieur, ou salle des Galériens, apparaît dans toute son ampleur : 35m de long, 6m de large pour 8m de hauteur! Vers son extrémité septentrionale cette salle est interrompue par une grille monumentale ornée d'une croix latine ; cette grille limitait l'espace d'une chapelle, garantissant jadis un soutien spirituel permanent aux malheureux galériens enchaînés juste à côté.

L'Architecture du Bâtiment

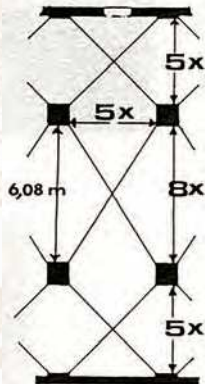


Le bâtiment mesure 70m de long pour 24m de large. En plan on peut observer sa structure en treize travées identiques. La grille de la chapelle sépare très exactement les 8 travées méridionales des 5 suivantes. $8/5 = 1,6$; il s'agit là du « nombre d'or », ou divine proportion, que l'on retrouve dans cette remarquable architecture et donc bien connu des architectes qui l'édifièrent à l'époque.

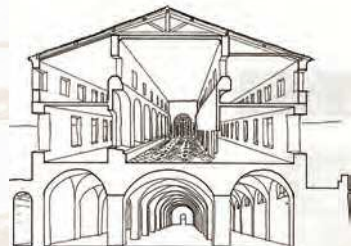


Vue de la Grande salle voûtée du sous-sol ; on remarque sur son plan la disposition régulière des piliers soutenant les voûtes.

Ci-dessous une vue en 3D du bâtiment montrant dans leur état actuel les deux grandes salles superposées (salle des galériens et sous-sol) ainsi que leurs bas-côtés.

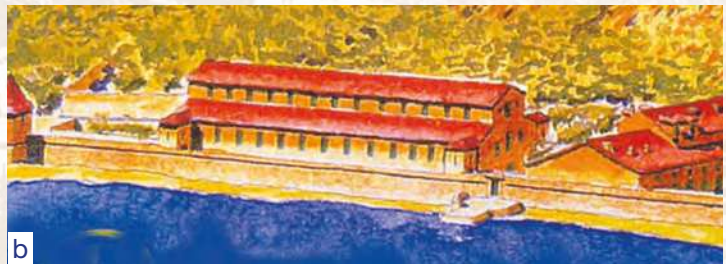


Plan d'une travée du sous-sol; elle est constituée de 8 fois un module X dans un sens et du même module à 5 reprises dans l'autre sens; un tel dispositif constitue un rectangle dit « d'or » également basé sur la divine proportion (8×5).



Une structure de base en Basilique romane

Au moment de sa construction le bagne ne possédait aucune élévation latérale au dessus des bas-côtés et offrait, comme l'indique la vue de la maquette (a) et une aquarelle de reconstitution des lieux (b), une architecture typique de «basilique romane». Au sens latin une basilique ne correspond pas nécessairement à un édifice religieux mais à un grand monument à caractère officiel.



Différentes vues actuelles du sous-sol et de la grande galerie des Galériens illustrant des arcades de différents types, témoins toujours visibles de la structure originelle en basilique romane à l'époque de la construction du bâtiment en 1769.



Une station zoologique russe !

Après le départ des galériens les locaux furent pratiquement abandonnés jusqu'à leur location, comme dépôt de charbon, à la Marine Impériale Russe en 1857. Dès lors ce sera pour les Villefrancois «la Maison Russe» !

Un débarcadère, en belles pierres de taille bien ajustées, est alors construit. En 1878, nouvel abandon des lieux par la Marine Russe mais le bâtiment, alors en territoire français, demeure russe car la location est prorogée.



ЗООЛОГИЧЕСКАЯ СТАНЦІЯ
(Вилла-Франка).



A partir de 1885 de nouveaux occupants vont changer la destination des lieux. Alexis Korotneff, professeur à Kiev, et son collègue Carl Vogt, professeur à Genève, créent un laboratoire pour l'étude de la vie pélagique (plancton) si riche à Villefranche. Ils sont rejoints peu après par Jules Barrois et Hermann Fol.



Les précurseurs: J.Barrois, H. Fol, C. Vogt et A. Korotneff.

Devenue française en 1931, la Station zoologique est dirigée par G. Trégouboff, le dernier des chercheurs de l'époque russe. En 1956 Paul Bougis lui succède ; il fédère, en 1974, d'autres disciplines océanographiques : Géodynamique, Physique et Chimie, Biologie cellulaire marine. Son action aboutit à la création, en 1989, de l'Observatoire Océanologique actuel, qui occupe différents locaux autour de la Darse.



DIVERS
TAMPONS
de la
STATION
RUSSE



G. Trégouboff et P. Bougis

Le Bâtiment de nos jours

De nos jours l'hôpital des galériens fait partie, avec deux autres bâtiments historiques de la Darse, de l'Observatoire Océanologique de Villefranche et à ce titre accueille de nombreux chercheurs et étudiants.



Vues générales de la Darse et du bâtiment des Galériens

Son intérieur a été aménagé en espaces bureaux, divers laboratoires et lieux d'accueil pour visiteurs. Dans l'ancienne chapelle le bureau et la stalle de travail de A. Korotneff ont été reconstitués à partir du mobilier et du matériel scientifique d'époque et provenant d'un patrimoine heureusement conservé. Cette reconstitution permet aux visiteurs d'avoir une idée des conditions de travail des pionniers de l'Océanographie à Villefranche-sur-Mer vers la fin du XIX^e siècle.



Reconstitution du bureau du créateur de la station russe de Zoologie : Alexis Korotneff.



Dans la rade de Villefranche, devant le Cap Ferrat, une bouée automatique transmet en continu des mesures qu'une antenne de réception, fixée à une fenêtre, capte en permanence



Avec celui de Roscoff, en Bretagne, et celui de Banyuls-sur-Mer, dans les Pyrénées orientales, l'Observatoire de Villefranche constitue l'un des piliers de la recherche en Océanographie de l'Université Pierre et Marie Curie de Paris. Ses équipes participent à de nombreux programmes de recherches nationaux et internationaux dans tous les océans du monde à bord de nombreux navires de recherche français et étrangers. Elles ne négligent pas pour autant des questionnements d'intérêt plus local ou régional tels la pollution, le développement anormal des méduses, ou encore les effets du réchauffement climatique, tout en poursuivant divers axes de recherche sur le plancton avec des moyens modernes.

Le Bagne ou Hôpital des Galériens

L'entrée de la grande salle possède encore sa porte de prison aux solides serrures avec une petite porte et un guichet pour les gardiens. Les dalles de la salle sont d'origine : grands pavés de schiste noir pour le sol, pierres de taille en calcaire dans lesquelles étaient scellés les anneaux des chaînes des prisonniers.



Mais qui étaient ces galériens ? Souvent vient à l'esprit l'image des galères françaises sur lesquelles ramaient de nombreux huguenots ! Rien de tel dans les États de Savoie où les protestants n'étaient pas pourchassés. En fait on trouvait sur les galères de Savoie trois catégories de galériens: des prisonniers de droit commun condamnés aux galères, parfois pour des peccadilles comme de petits larcins ; des rameurs volontaires, recrutés parmi les nombreux miséreux d'un pays alors très pauvre ; enfin, quand on manquait de bras une expédition sur les côtes nord-africaines permettait de razzier des hommes valides prisonniers jusqu'au paiement d'une éventuelle rançon ou jusqu'à un baptême chrétien ! L'ensemble des forçats d'un bagne constituait la chiourme, mot ancien issu du grec « cheusma », transformé en « Celeusma » en latin, ou « tcheurnié » en turc.



L'existence d'une chapelle, située juste en arrière de la grille monumentale avec sa croix latine, confirme la présence de chrétiens parmi les galériens. L'un d'eux pourrait avoir été l'artiste sculpteur du splendide Christ dit « du galérien » que l'on peut admirer dans l'église Saint Michel de Villefranche. Une pierre (conservée à la Mairie de la ville), gravée d'une sourate du coran (en écriture arabe), atteste de la présence, au XVIII^e siècle, d'une mosquée.



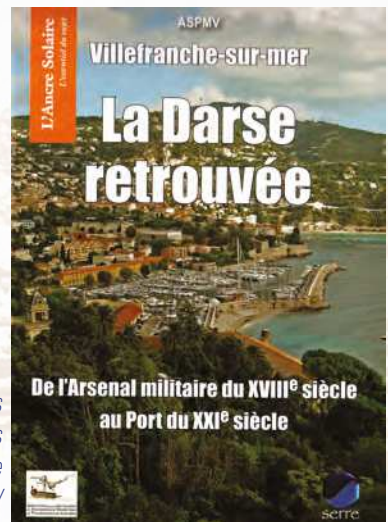
ASSOCIATION **ASPMV**
POUR LA SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE MARITIME
DE VILLEFRANCHE-SUR-MER

L'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Maritime de Villefranche-sur-mer (**ASPMV**) a été créée en 1995 avec pour vocations principales la protection, la valorisation et la médiatisation du patrimoine maritime historique exceptionnel de la cité. Son premier objectif fut de rendre au site de la Darse, l'éclat qu'il avait connu jadis, surtout au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, époques où il avait été pour la Maison de Savoie un véritable Arsenal maritime et alors son unique et remarquable débouché sur la Mer.



*L'actuel siège
de l'ASPMV
sur la terrasse
jardin
Beaudouin au
dessus des
voûtes
de la Darse*

*L'une des
publications
récentes de
l'ASPMV*



Outre ses publications, ses participations à des expositions, ses conférences historiques, l'ASPMV s'attache également à faire connaître les divers aspects du patrimoine immatériel maritime, par exemple les traditions orales ou les techniques des artisans travaillant autour du port. L'ASPMV organise également des visites de l'ensemble portuaire ainsi que divers ateliers, par exemple de corderie, pour les scolaires ou le grand public. Pour plus d'information consultez le site internet: **darse.fr**

ASPMV
Pavillon Beaudouin
Voûtes de la Darse
06230 Villefranche-sur-mer
aspmv@darse.fr